

Syphilis nasale infantile ;

par C. LAVIOLETTE, M.D.

La syphilis nasale infantile est certainement parmi les maladies qui affectent les fosses nasales, une des plus importantes.

D'abord, parce que relativement fréquente, elle offre assez souvent des difficultés de diagnostic ; puis parce qu'elle reste longtemps méconnue et amène inévitablement de grands désordres et des déformations qui compromettent pour toujours la santé et attristent l'existence.

Cette forme précococ de la syphilis se montre dans la période secondaire de l'infection générale, et a pour cortège les lésions plutôt superficielles de la peau et des muqueuses. Elle s'annonce avant tout par un catarrhe des fosses nasales, qui sont chez l'enfant le siège de prédilection de la syphilis héréditaire. Cette localisation de la maladie chez l'enfant est d'autant plus grave, que dans les premiers temps de la vie, la capacité des fosses nasales étant petite, la moindre diminution, même légère, de leur perméabilité doit exercer une influence fâcheuse sur la respiration et sur la nutrition.

Chez les enfants, la syphilis se traduit dans les fosses nasales par un gonflement de longue durée de la muqueuse et par une sécrétion abondante, qui a une grande tendance à se dessécher et à former des croûtes très difficiles à détacher.

Dans un cas que j'ai observé à l'hôpital des Enfants malades de Paris, le symptôme prédominant qui m'a tout d'abord frappé était la lutte engagée entre le petit malade et les obstacles à la respiration qui siégeaient dans ses fosses nasales.

L'eau pénétrait dans le nez avec un sifflement bruyant et seulement avec l'aide de tous les muscles qui président aux mouvements respiratoires.

La muqueuse est quelquefois remarquablement sèche et la sécrétion qui s'en écoule ou que les lavages entraînent assez petite.

Chez le petit malade dont j'ai parlé plus haut, les vestibules des fosses nasales étaient remplis de croûtes d'un brun jaunâtre légèrement teintées de sang ; et de temps à autre il s'en écoulait un pus visqueux, sanguinolent, infecte, qui érodait légèrement le pourtour des narines.

Tous ces symptômes, quoique insuffisants pour poser avec certitude un diagnostic de syphilis héréditaire doivent cependant, sans nul doute, faire naître quelques soupçons.

Heureusement que d'ordinaire d'autres circonstances concomitantes aident au diagnostic.

Si on examine de près [surtout dans le premier et le deuxième